

Yvette HOUSSET  
56, Résidence Saint-Eloi  
MONCHY-S-ÉLOI  
60670 LAIGNEVILLE

*Michel BARRÉ*

Il faut être attentif au style des interventions de rentrée des ministres, elles donnent le ton non de ce qui sera, mais de ce qui devrait être la tendance de l'année aux yeux du public. En septembre 68 après la secousse de mai, c'était la concertation, en 69 la rénovation, en 70 « il ne doit plus y avoir de problèmes ».

L'Education Nationale est dotée de bons ordinateurs, d'administrateurs compétents, d'enseignants qui rentrent quatre jours avant leurs élèves alors où seraient les problèmes? Face au changement de méthodes, le ministère a fait choix de la sienne: la méthode Coué.

Les institutions de concertation sont en place (dans les textes), la rénovation est en cours, les animateurs suivent les cours de secourisme pédagogique. Les menaces sur l'école maternelle ont provoqué des remous, qu'importe on abandonnera la strangulation pour l'asphyxie progressive. L'essentiel est qu'il n'y ait pas de vagues.

Qu'on ne s'y trompe pas, un ministre (homme politique) est comme un couturier, il invente en tenant compte des vœux de sa clientèle. L'équivalent pédagogique du maxi est « pas de problème ».

Car on en a un peu assez dans certains milieux de tous ces troubles, de toutes ces remises en cause. Le temps est venu d'effacer les dernières traces de Mai. Certes pas en faisant volte-face, cela ne ferait que réveiller le mal. Il suffit de laisser retomber les problèmes par leur pesanteur naturelle, les plus rétrogrades des enseignants (ça existe même hors de la Société des Agrégés) s'appuyant sur les plus rétrogrades des parents (voilà la concertation) pour revenir au calme d'antan.

Voilà du moins ce qui devrait se passer, pour ceux qui aspirent à une restauration plus ou moins large, plus ou moins profonde. Cela revient à dire que nous ferons en sorte que le contraire se passe, qu'on pose les problèmes de fond même s'ils doivent inquiéter, même s'ils doivent troubler l'ordre serein de la nouvelle société.

Nous poserons ces problèmes auprès de nos collègues, à toute occasion et notamment au sein des organisations syndicales, nous les poserons aussi auprès d'un public plus large qui est seul capable d'imposer des changements radicaux, celui des parents. Trop souvent on ne les considère que comme force de soutien épisodique

alors que l'école doit vivre en symbiose avec eux. Aucune conquête, aucun progrès durable ne pourra être obtenu sans leur participation. Plus que jamais l'école doit s'ouvrir non seulement pour expliquer aux parents mais pour les amener à s'expliquer (1). Ce dialogue qui fut l'un des meilleurs aspects de Mai, loin de se scléroser doit se vivifier.

Parmi les problèmes que nous aurons à poser, bon nombre seront d'ordre pédagogiques. Nous avons l'an dernier posé les revendications qui nous paraissaient essentielles, certaines sont maintenant soutenues par le SNI, nous nous en réjouissons. Sur le plan de la véritable animation pédagogique nous sommes prêts à apporter notre soutien et notre participation à toute initiative de progrès pourvu qu'elle n'aboutisse pas à cautionner

(1) Voir l'article de R. Ueberschlag, page 3.

les insuffisances d'une administration « sans problème ».

Mais nous aurons aussi à soulever des questions moins souvent abordées mais qui ont des liens directs avec les conditions de travail : conception architecturale mais aussi qualité de construction (qui expliquera le nombre de malfaçons scandaleuses, sans recours du fait de la faillite de l'entreprise? Qui posera le scandale immobilier de la construction scolaire?) équipement scolaire mais également agissement des trusts de la librairie dans les adjudications.

Nous aurons enfin à apporter notre point de vue d'éducateurs dans tous les problèmes de la vie sociale, de la vie tout court, face à la condition qui est faite aux enfants et aux hommes dans notre société.

Comme on le voit, cette année ne sera pas pour nous « sans problème ».

M. BARRÉ



## TRANSMISSION DE LA VIE CHEZ LES ANIMAUX

par Robert GAUMONT, professeur de Zoologie, et Jean-Pierre NENON, assistant de Zoologie, à la Faculté des Sciences de Reims.

Nous continuons dans B.T.2 le cycle consacré à la vie (voir BT2 n° 6 Origine de la Vie et BT2 n° 17 Transmission de la vie chez les plantes).

Grâce aux observations et travaux pratiques, grâce à un lexique et à une documentation annexe bien choisie, cette brochure évite le défaut d'un encyclopédisme ou d'une recherche du détail trop poussée. Elle n'est pas un pastiche d'un manuel scolaire. Elle est au contraire — du moins nous l'espérons — un ensemble de pistes ouvertes vers de nouvelles recherches et la vraie connaissance.

Dans la partie magazine : Pourquoi Chinon, centrale nucléaire ?